

Nonobstant ses bonnes intentions et son ton incisif, le rapport de la Commission présidentielle pour le patrimoine a aussi des aspects critiquables. La Commission a disposé d'un temps limité et d'un financement minimal, sans avoir la possibilité de former des équipes de recherches capables de faire des investigations sur le terrain. La plupart des informations sur les objectifs du territoire ont été obtenues par des voies non-officielles, par le biais d'acointances ou par des moyens indirects, qui ne sont pas toujours de confiance. C'est probablement la raison pour laquelle les monuments présentés dans le rapport ne semblent pas le résultat d'une sélection judicieuse, notamment en ce qui concerne la Transylvanie et ses monuments. D'ailleurs, les membres de la Commission sont tous de Bucarest, les instituts de recherche et les universités du pays n'y étant nullement représentés, ce qui fait que la vision offerte est générale, insuffisamment documentée et dépourvue de tout contact direct avec les réalités du territoire. En dépit de ces défauts, le *Rapport de la Commission présidentielle pour le patrimoine construit, les sites historiques et naturels* reste un document intéressant, courageux et plein de leçons. L'avenir nous dira si ce document sera à la base d'une mobilisation plus ample des facteurs de décision en vue de la protection effective de notre patrimoine culturel et naturel.



TUDOR SĂLĂGEAN

ANDREAS GOTTMANN (dir.)

Karl I. (IV). Der erste Weltkrieg und das Ende der Donaumonarchie

(Publikationen des Historischen Instituts beim Österreichischen Kulturforum in Rom. Abhandlungen, 14. Band)
Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2007

LAMPLE VOLUME dédié à la mémoire et à l'importance historique du dernier empereur de l'Empire autrichien et roi de Hongrie, Charles I^{er} (IV), réunit les exposés présentés lors de la conférence internationale sur ce thème organisée sous le patronage de l'Institut autrichien d'Histoire de Rome et l'Institut Fraknoi de Hongrie. Rédigés en allemand, en italien et en anglais, ils suivent l'ordre de présentation au colloque. La béatification du dernier empereur autrichien en 2004 a remis en discussion, dans les milieux scientifiques européens, la question de l'importance de la période de la Première Guerre mondiale, qui a abouti à la dissolution du vaste Empire austro-hongrois et à la fondation, sur ses décombres, de plusieurs États nationaux.

Le coordinateur du volume, Andreas Gottmann, surprend dans son Introduction les derniers moments vécus par la Monarchie des Habsbourg ainsi que les options de politique étrangère du chef de l'État autrichien. Aux yeux de Gottmann, la chute de l'Empire austro-hongrois a aggravé les problèmes européens du XX^e siècle, certains éléments de la tradition de cet espace pouvant et devant être récupérés dans les nouveaux cadres de l'Union européenne.

Les premières études du volume dévoilent quelques réalités de la guerre en Autriche proprement dite. Helmut Rumpler analyse le concept de « Mitteleuropa »

dans la vision de la politique autrichien, alors que « l'affaire Sixtus » est envisagée dans le contexte des efforts pacifistes entreprises pendant la guerre ; la volonté de Vienne de mettre fin à la guerre constitue le fil rouge du discours, mais l'impossibilité de changer le système politique interne et le régime de l'alliance avec l'Allemagne ont conduit à la chute de la monarchie.

Une autre composante structurelle du volume est consacrée à la situation des trois grands blocs politiques de Cisleithanie. Si Maddalena Guiotto met en évidence la mission du Parti social-chrétien dans la vie politique autrichienne et les transformations qu'il a subies pendant et après la guerre, Francesco Marin analyse le rôle des social-démocrates autrichiens et allemands dans les conditions de la guerre, de l'initiation de l'Internationale socialiste en 1917 et de la révolution en Russie. L'étude de Lothar Höbelt est une description des phénomènes caractéristiques du groupement des « Allemands bohémiens », dont les convictions oscillaient entre la restauration de la monarchie et l'idée de l'Anschluss, options qui ne seront clarifiées que pendant l'entre-deux-guerres.

L'analyse politique est suivie d'une présentation des aspects culturels. Gualtiero Boaglio fait une comparaison entre la propagande de guerre assenée par deux grands journaux d'Autriche et d'Italie – *Neue Freie Presse* et *Corriere della Sera* –, Vito Punzi retrace l'activité de l'écrivain Robert Musil au *Soldaten-Zeitung* et l'impact des réalités du front sur ses écrits, alors que Renate Lunzer s'arrête à la propagande irrédentiste du journal *La guerra*.

Andreas Gottsmann examine les relations de la nonciature viennoise avec l'empereur Charles I^{er}. L'Église catholique a joué un rôle essentiel pendant la guerre, puisqu'elle constituait à ce moment la seule

entité supranationale en Europe, avec un mot à dire tant dans la politique intérieure (au sujet des nationalités, par exemple) que dans celle étrangère (appuyant les tendances pacifistes et coordonnant des missions humanitaires). L'annexe documentaire de cette étude contient quelques rapports rédigés par la nonciature sur la situation d'avant et pendant la guerre.

La partie suivante du volume est consacrée aux différentes nationalités de la monarchie pendant la guerre. Le regretté Angelo Ara ouvre la série de ces études par une description de la situation des « Austro-Italiens » ; après une brève présentation des provinces italiennes, il dévoile la manière dont les Italiens d'Autriche entendaient la guerre ainsi que leurs réactions aux changements politiques internes. L'étude de Jan Galandauer découvre la trajectoire de l'empereur Charles I^{er}, qui était aussi roi de Bohême.

Les relations de l'empereur Charles I^{er} avec les Slovaques sont illustrées par Jozef Halko et Miroslav Michela. Le mouvement national des Slovaques a fondé de grandes espérances sur les promesses de l'héritier au trône, Franz Ferdinand, l'assassinat de celui-ci bouleversant la situation et donnant une autre signification aux relations avec le nouvel empereur. Une étude ample, rédigée par Walter Lukan, est dédiée à l'activité politique des Slovènes et à leurs relations avec le dernier empereur habsbourgeois. Le mouvement national des Slovènes, en accord avec les autres Slaves du Sud, attendait de la part des autorités une réformation du système interne, mais les événements ultérieurs allaient déterminer une politique plus radicale et même des mesures destinées à conduire à leur séparation des structures de la monarchie.

La problématique de la Dalmatie pendant la guerre est analysée dans l'étude de

Marko Trogrlić : après une brève présentation de la province et de son organisation politique, elle surprend l'impact de la guerre sur cette région, où l'avènement au trône de l'empereur Charles I^{er} a mis les politiciens croates devant de nouvelles provocations.

L'étude signée Jerzy Gaul met au premier plan la situation délicate des Polonais de l'empire, après le partage de la Pologne entre les Grandes Puissances limitrophes à la fin du XVIII^e siècle, alors que celle de Vasył Rasevič est centrée sur la politique autrichienne de l'Ukraine et le rôle de l'archiduc Guillaume de Habsbourg, dont la sympathie pour le mouvement des Ukrainiens lui coûtera la déportation, en 1947.

La question des Roumains transylvains et l'image de l'empereur Charles I^{er} chez les Roumains transylvains font l'objet de l'étude de Ion Cârja. Commenant par souligner la loyauté traditionnelle des Roumains transylvains envers la maison des Habsbourg, l'auteur conclut que l'image du dernier empereur habsbourgeois reflète la complexité des mentalités collectives des Roumains transylvains, portant aussi l'empreinte des événements politiques et sociaux.

Les études qui closent le volume appartiennent à Iván Bertényi jr. et Miklós Zeidler ; le premier s'arrête sur l'image de l'empereur Charles I^{er}, telle qu'elle apparaît dans les Mémoires de différents politiciens hongrois, alors que le second décrit les tentatives du souverain autrichien de s'emparer du trône de Hongrie après la Première Guerre mondiale.

Les études réunies dans ce volume, rédigées par des historiens de marque, sont accompagnées d'une bibliographie extrêmement riche, qui est centralisée à la fin du livre. Elles mettent en lumière la personnalité, la pensée et les actions du

dernier empereur habsbourgeois qui, en dépit de son règne de seulement deux ans, acquiert ainsi de nouvelles valences.



LORÁND L. MÁDLY

Marele Război în memoria bănăţeană 1914-1919

(La Grande Guerre dans la mémoire des Banatois, 1914-1919)

Anthologie, édition et notes par VALERIU LEU et NICOLAE BOCŞAN, avec la collaboration de MIHAELA BEDECEAN et IONELA MOSCOVICI Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2012

METTANT FIN par une violence incroyable au long et mouvementé XIX^e siècle, la première conflagration mondiale non seulement a repositionné les pôles du pouvoir sur la scène internationale, mais a conduit aussi à une révision radicale des principes d'organisation du monde. L'histoire n'est pas la seule à avoir été marquée de manière irréversible par l'ampleur et la violence de la Grande Guerre. Les consciences des contemporains ont subi des mutations profondes au niveau individuel et collectif, qui ont remodelé leurs conceptions de vie, les obligeant à redéfinir beaucoup plus attentivement leur grille de valeurs. L'unicité des événements qu'ils ont vécus les a déterminés à y réfléchir, leurs témoignages restant la preuve que la guerre a provoqué de nombreuses tragédies comme beaucoup d'espoirs brisés.

L'ouvrage ci-présent est l'une des productions historiographiques les plus récentes, qui met en lumière une partie des écrits des mémorialistes du Banat relatives à la Première Guerre mondiale. Ce volume,